

Fundación
BCD
Ministerio
de Industria
y Energía



PREMIOS

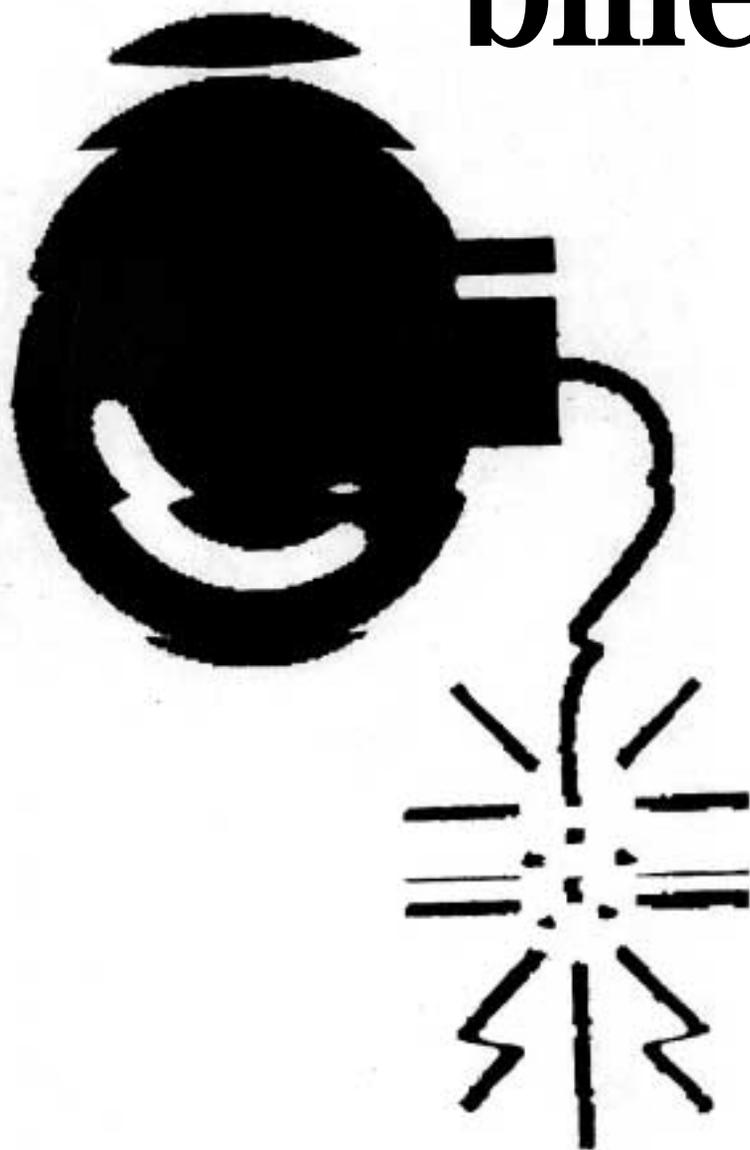
NACIONALES

DE DISEÑO

1 9 9 9

Peret

bille en tête

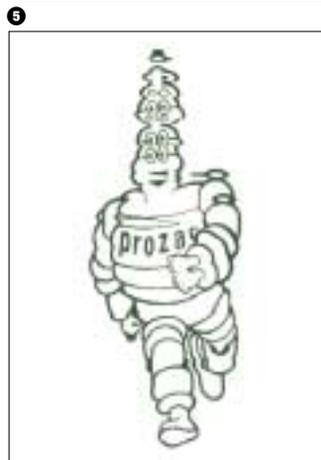
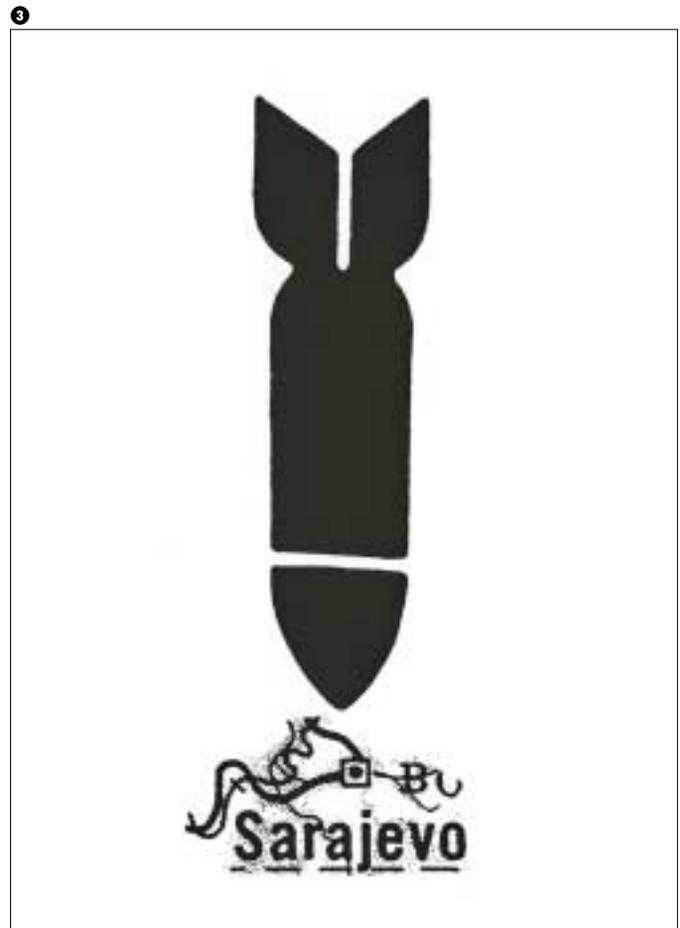
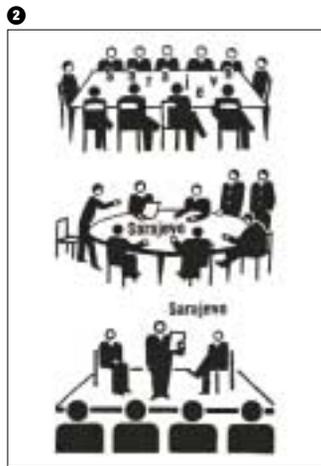


La vie de Peret n'est faite que de revirements, d'opportunités, d'engagements, de coups de tête et de coups de gueule.

Promis à un avenir d'employé de banque, rien ne le prédestinait à devenir l'un des graphistes espagnols les plus prolifiques de son époque.

Multifacette, anticonformiste, curieux, souvent acide et ironique, son travail se situe au carrefour de plusieurs pratiques. Il refuse d'être cantonné à un secteur, rejette l'idée d'un "style Peret", privilégie l'image tout simplement. Le

Savignac espagnol travaille de manière intuitive, fusionne les styles, les couleurs et les supports, puise dans le passé pour afficher un meilleur présent dans la rue et sur les murs.



La dénonciation des injustices, le graphisme d'utilité publique sont au cœur de la démarche de Peret, qu'il s'agisse de la guerre et de sa "bureaucratie", des essais nucléaires, de la mondialisation. L'individu est au centre de sa réflexion, sa condition, une bataille de tous les instants. A la différence d'autres créatifs, il sort des sentiers battus. Il puise allègrement dans les références historiques (Guernica, la Shoah) ou artistiques (Picasso, Cassandre) elles-mêmes détournées

et "revisitées". Ses images, immédiates, ont toujours un deuxième, voire un troisième niveau de lecture. Elles n'ont pas besoin de la couleur pour être percutantes et graphiques.

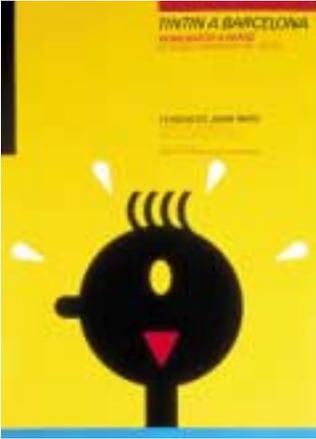
Collaborateur de *La Vanguardia*, il illustrait un article à l'aide d'une série de trois images indissociables. Les pictos sont d'un graphiste allemand du début du siècle, Gert Arnts. Cette première série traite de la guerre de Sarajevo : *On découvre l'horreur de la guerre chez soi, tranquillement ; les bureaucrates réfléchissent, mais les bombes tombent bel et bien sur Sarajevo*. Il a aussi traité de la guerre de Tchétchénie ou des essais nucléaires français.

Illustration d'un article de Fernando Savater, consacré à l'épuration ethnique, paru dans le supplément du dimanche d'*El País*. Image pour dénoncer la rapidité, omniprésente dans la société. Couverture du bimestriel *DCidob* pour juillet 2000 sur le thème de la mondialisation.

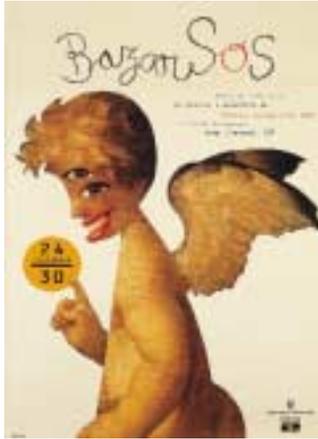
El Velo de la Verónica, *La Vanguardia* – *Ideas* (Barcelona), 1994.



8



9



10



11



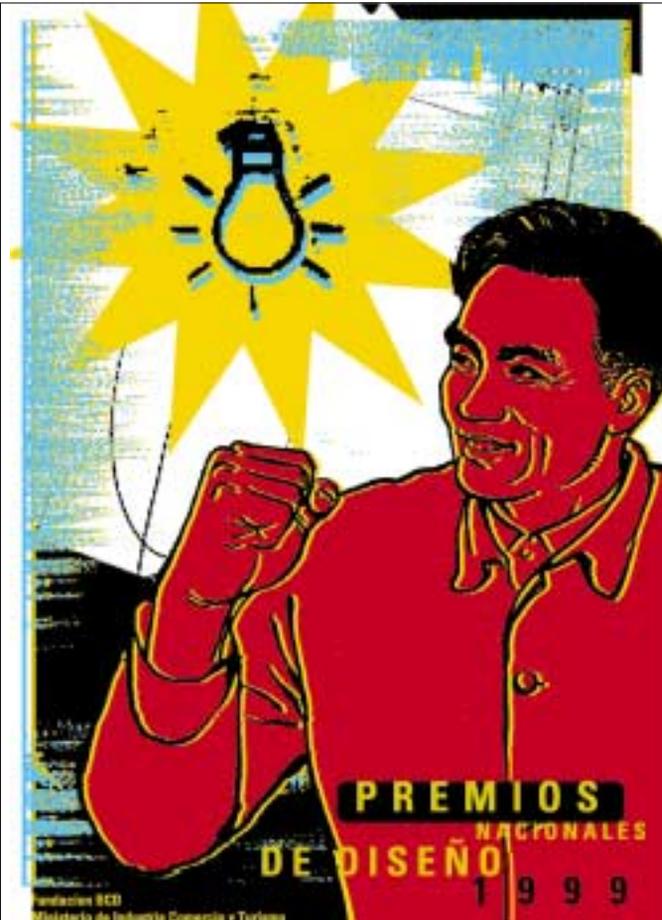
12



13



14



Peret use, voire abuse du détournement, quitte à être censuré.

- ⊗ Affiche de la manifestation "Tintin à Barcelone/Hommage à Hergé", 1984.
- ⊗ Affiche pour la fondation Aldeas infantiles (Villages infantiles) : détournement peu conventionnel d'un ange baroque.
- ⊗ Affiche "Images contre le sida" pour l'exposition parisienne de 1994.
- ⊗ Un des visuels utilisés pour la plaquette de recrutement de la Croix-Rouge, 1996.
- ⊗ Affiche pour Amnesty International.
- ⊗ Illustration d'un article sur la mort de Lady Di. Peret a préféré l'ironie aux pleurs et détourné une illustration de John Tenniel d'"Alice au pays des Merveilles".
- ⊗ Affiche du Prix national du design organisé par la ville de Barcelone. A l'époque, le parti de droite tenait la municipalité de Barcelone. Peret ne pouvait pas manquer la provocation "d'une propagande maoïste", sans pour autant oublier de souligner la créativité de cette manifestation, symbolisée par l'ampoule allumée. L'affiche a été refusée.

ILLUSTRATEUR, graphiste, scénographe, dessinateur de presse, enseignant, affichiste, mais aussi sculpteur, collectionneur, peintre... A 55 ans, Pere Torrent dit Peret bouillonne toujours. Il n'a d'ailleurs jamais cessé depuis ses cours du soir à l'école Massana de Barcelone (l'équivalent des Arts et Métiers). S'il ne veut pas insister sur le sujet, sa vie est indissociable de l'histoire politique espagnole, sinon de celle du franquisme. C'est que le graphisme représentait, pour les jeunes sous le joug de Franco, une liberté exceptionnelle. D'autant que l'art bénéficiait de la caution de la bourgeoisie catalane qui bien que nationaliste appuyait le développement de la culture. La porte était entrouverte. Il s'y est engouffré.

Il débute sous l'aile de Josep Pla-Narbona, un graphiste de renom, membre de l'AGI. Sa position d'assistant de l'enseignant lui ouvre les portes de la création. Mais victime de l'arrogance que subissent souvent les jeunes créatifs, et après seulement six mois d'apprentissage, il quitte l'école et son maître, rejoint un laboratoire photo, collabore avec quelques agences de publicité, découvre le jazz, avant de décider de créer son propre studio.

Il a 23 ans. Nous sommes en 1968. Franco est toujours en place. De l'autre côté des Pyrénées, les étudiants français, pourtant plus

1



2



Peret conçoit aussi des identités visuelles, travaille le packaging et la scénographie.

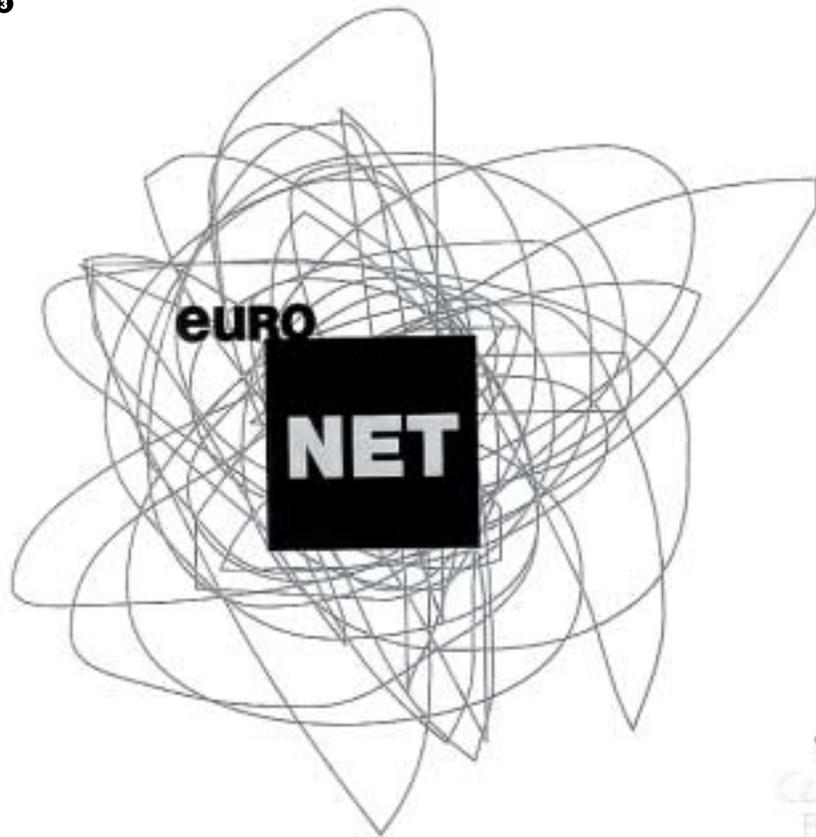
1 Aménagement intérieur du "multirestaurant" *EuroNet* à Francfort, dont il a signé en 1996 l'identité visuelle 2 et ses déclinaisons (sur la vaisselle 3) et ses signalétiques. Peret a collaboré avec l'architecte Alfredo Arribas. Le même type de collaboration a été menée avec l'architecte Dani Freixes pour concevoir l'aménagement du *Seltz bar* à Barcelone en 1993. Il travaille avec les deux architectes en amont du projet, l'identité faisant partie du lieu.

4 Identité de la chaîne japonaise *Central Park*.

5 Identité visuelle de la boutique de vêtements *The End* à Ibiza.

6 Étiquettes conçues pour la marque de champagnes catalans Cava.

3



4



5



6



7



Peret est l'auteur d'une histoire imaginaire dans un aquarium métallique. "Caractère" 7 utilisé pour le calendrier de la société Kanetetsu Delica Foods, 1991.

Parce qu'il excelle dans la scénographie, Peret s'approprie les rues du monde entier, sinon de Barcelone.

8 Campagne de la chaîne de restauration rapide Pans & Company.

9 Affiche du Motor Show de Barcelone 1998-1999.

10 Promotion du Festival de printemps organisé par L'Hospitalet.

11 Affiche et signalétique de "2004, els futurs de la ciutat", une exposition des projets d'urbanisme et d'architecture, 1999.

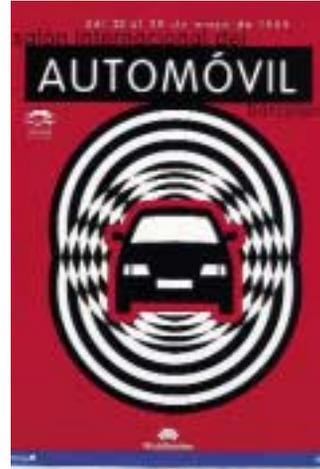
12



8



9



10



11



libres, se rebellent contre les conventions. L'occasion était trop belle. Après un passage éclair à New York et à Londres, il succombe aux charmes de Paris.

Nous sommes en 1972. Pere Torrent parle de son arrivée à Paris comme d'une seconde naissance. Il participe à l'éclosion de la culture post-soixante-huitarde, prend part aux mouvements d'opposition au régime de Franco depuis Paris. Par ailleurs ses talents d'illustrateur seront vite remarqués par les agences parisiennes. Il rejoint Delpire Advicao avant de prendre la tête du département d'art de Prisunic. Mais encore une fois, il opère un virage en se lançant dans une carrière solo d'illustrateur. Michel Gillet deviendra son premier agent. *Elle, Marie-Claire, L'Express*, les magazines fêrus d'illustrations, deviendront ses supports privilégiés. Mais il compte aussi parmi ses clients Air France ou Citroën, pour ne citer qu'eux.

1977 sera une nouvelle année décisive. Franco est enfin mort. L'Espagne renaît de ses cendres. Sur un coup de tête, et bien qu'il croule sous les commandes dans la capitale parisienne, Pere Torrent décide de rentrer au pays et de participer au formidable engouement des Espagnols pour la culture. *J'étais chez moi et tout le monde s'employait à vivre!* C'est la période de la Transition, les événements de La Rembla, les mani-



Éclectique et anticonformiste, Peret signe depuis trois ans l'image du Festival de la vidéo érotique de Barcelone Θ . Ce qui n'a pas empêché le prestigieux Programme européen de haute technologie Euréka Θ de lui confier la création de son identité en 1988.

Θ Identité visuelle de la Black Pearl Tower à Shanghai, 1994.

Θ En 1992, Peret a la charge d'illustrer l'article principal du cahier "Livres" de *La Vanguardia*.





5 Un des timbres édités par les PTT hollandais à l'occasion de l'Exposition Universelle de Séville en 1992.

6 Timbres pour annoncer les JO de Barcelone, 1992.

7 En 1999, Peret a collaboré avec l'illustrateur brésilien Flavio Morais, pour concevoir une série de chars ambulants.

8 Logo de l'éditeur Arola Editors, 1998.

9 Identité visuelle de la maison de production Oido.

10 Image 1999 du programme du Festival du printemps et de la création, organisé chaque année par la ville de Barcelone.



festations du Salon Diana. Il rejoint l'édition Grupo Z pour quelques mois avant de retourner à l'illustration : *Playboy*, *Penthouse* ou *Bazar* vivent leurs heures de gloire en Espagne. Le jeune graphiste décide de freiner sa collaboration avec les agences pour se lancer à son compte et explorer les mouvements artistiques : l'art préhistorique algérien, le cubisme, l'avant-garde soviétique ou encore l'expressionnisme allemand. Il rencontre Javier Mariscal et relance l'activité de son studio.

L'année des coïncidences

1984 : la demande culturelle bat son plein. Pere Torrent devient Peret. Il participe au lancement d'une nouvelle chaîne de télévision régionale, TV3 pour laquelle il conçoit l'identité visuelle et les génériques. Il deviendra par la suite directeur artistique des émissions "Estoc de pop" et "Arsenal". Il investit dès lors le média télévisuel. La même année, la Fondation Miro le charge de l'exposition consacrée à l'œuvre d'Hergé, "Tintin à Barcelone". Peret invite 80 illustrateurs du monde entier. Cette exposition, consacrée à l'œuvre d'un dessinateur peu "politiquement correct", est couverte par l'ensemble de la presse. Elle assure à Peret une grande notoriété. Il devient incontournable. C'est le début d'une longue collaboration avec la Croix-Rouge,

1



Peret est un amoureux de la matière. Papiers, cartons, bois, métaux ou objets trouvés sont retravaillés, sculptés, pliés, découpés, superposés pour leur donner vie. S'ils sont trop neufs, il les patine jusqu'à obtenir la matière qu'il recherche. La recherche de la simplicité le pousse à puiser dans l'art primitif, profiter de la richesse sémantique de la mythologie. Ses "cris, paroles et murmures" ont d'ailleurs été à l'origine d'une exposition du même nom en 1995.

- ① *Espana de nuevo*, Osaka, 1990.
- ② *Manolo*, Barcelone, 1993.
- ③ *Tête trouvée au Niger*, Nijar, 1993.
- ④ *The Kiss*, projet mural, Villeurbanne, 1992.
- ⑤ *Perdido en nuestra sala de estar*, *La Vanguardia - Magazine*, Barcelone, 1993.
- ⑥ *Le Cri*, image générique de l'exposition "El grito, la palabra, el susurro".

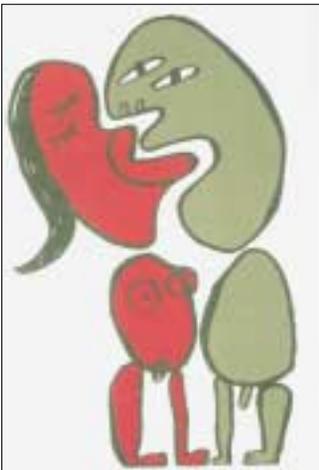
2



3



4

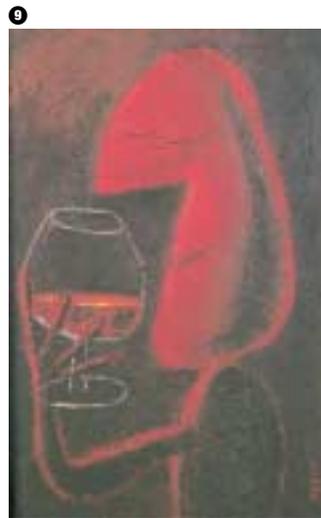


5



6





⑦ Une des images du calendrier KDF (Osaka), 1990.

⑧ Dessin de promotion pour la société SATY, Osaka, 1989.

⑨ Image pour la marque espagnole de brandy, Jerez de la Fonera, 1991.

⑩ Grand admirateur de Cioran, Peret utilise régulièrement ce personnage pour donner son avis ou dire le contraire de ce qui est contenu dans l'article qu'il est chargé d'illustrer.

⑪ Joan, *Le Monde de l'Art*, Paris, 1993.

Amnesty International, des organisations qui apprécient sa création autant que son franc-parler. Son talent et sa renommée lui ouvrent également les portes du journal barcelonais *La Vanguardia* dans lequel paraît chaque semaine une de ses illustrations. Ce sera ensuite au tour d'*El País*. Souvent censuré, il ne se refuse pourtant pas à dire ce qu'il pense, dénonce les injustices, considère qu'il a une responsabilité morale vis-à-vis de ses lecteurs : *J'ai depuis appris à biaiser avec mes censeurs*. Mais Peret ne se refuse aucun secteur. Le nom de Peret circule. En 1987, il est récompensé par le Conseil international de l'illustration et du design pour son affiche, *La Biennial*.

Mais Peret ne se cantonne pas au secteur culturel ou social. A partir de 1989, son travail prend une dimension internationale. Il rentre en contact avec Grapus, participe à l'exposition "Images d'utilité publique" présentée au Centre Georges Pompidou. Peret est partout. De la Hollande à Osaka, en passant par la Colombie, l'Australie ou encore les États-Unis, ses clients sont aussi variés que les PTT hollandais (le timbre de l'Expo 92 de Séville), les chaînes espagnoles BTV et Canal +, Japan Airlines, Cinzano, la chaîne de restauration rapide Pans & Company ou encore le Programme européen de haute technologie Euréka dont il signe l'identité visuelle. Par

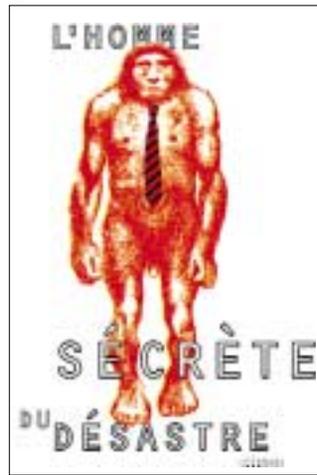
1



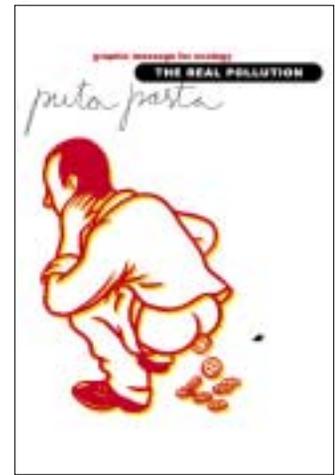
2



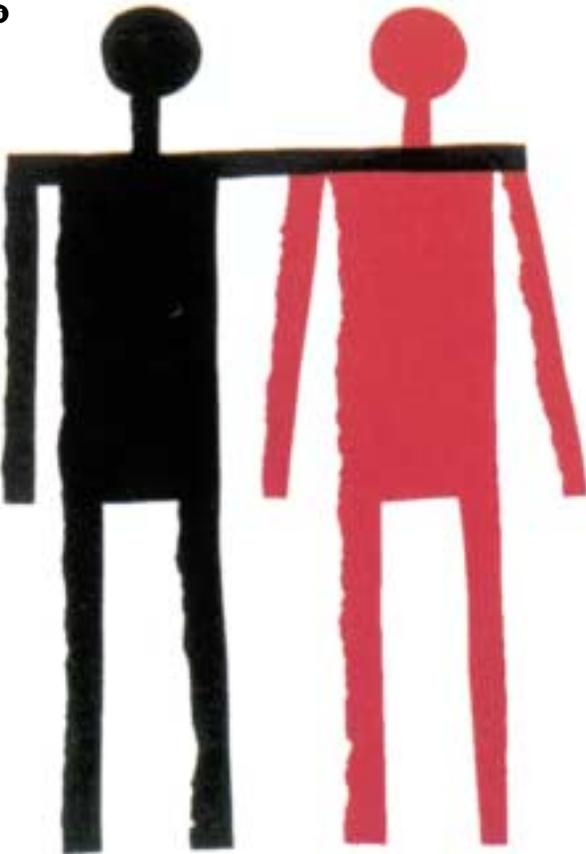
3



4



5



① *Astro en la soupa, La Vanguardia – Domingo, 1988.*

② Une des images conçues pour illustrer le supplément du quotidien madrilène *El Pais*, consacré au Computing, Multimedia and Communications Trade Show. 1997.

③ Deux visuels créés pour une exposition sur le thème de la pollution et l'environnement.

④ Identité de marque pour la F.a.s.e., la fondation espagnole contre le sida, 1989.

⑤ Maître du détournement, Peret a mis face à face Mickey et Lénine pour marquer la chute de l'URSS.

⑥ Les fresques de Peret envahissent la ville.

⑦ *Ondas Trophy, Radio Barcelona/SER, 1992.*

⑧ Cocktail bar *ZSA ZSA, Barcelone 1989.*

⑨ *Seltz bar Barcelone 1993.*



6

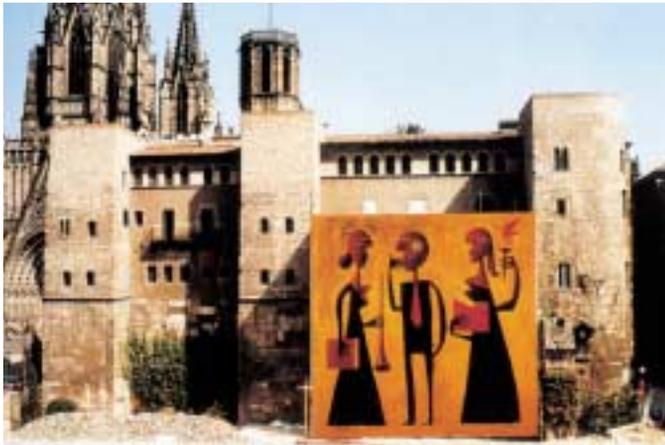
① *El cerco, La Vanguardia – Domingo, Barcelone, 1988.*

② *La Dernière Croisade, La Vanguardia – Domingo, Barcelone, 1988.*

③ *Peret à la Massana, affiche d'une exposition sur Peret, à l'hôtel de ville de Barcelone, 1993.*

④ Invitation Swatch, 1993.

7



8



9



10



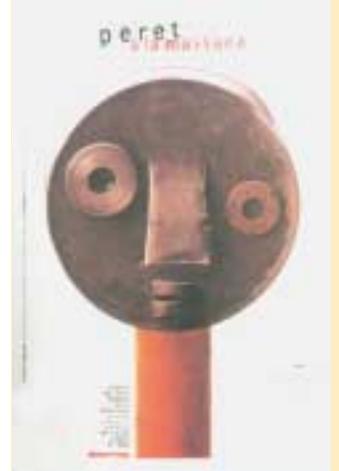
11



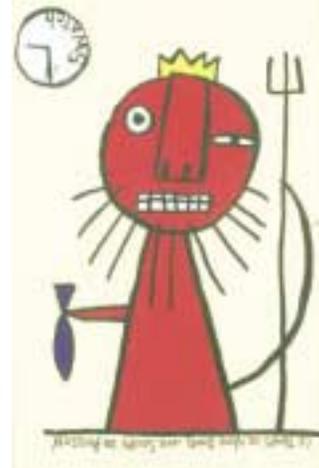
12



13



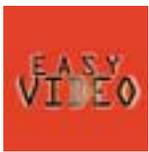
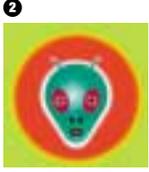
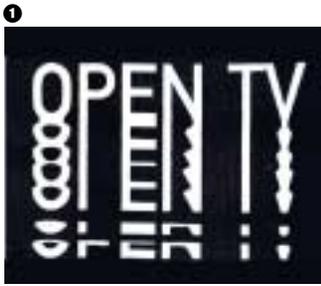
14



ailleurs, les municipalités du monde entier font appel à son talent et son amour du picto et lui confient des projets urbains. Il travaille actuellement sur l'image de "Barcelone 2004, els futurs de la ciutat".

La fusion des techniques

Peret est un créatif universel. Tant par son implication dans les sujets qui touchent à la nature de l'homme que par sa quête d'un graphisme dit "de synthèse" : *Je veux que les gens comprennent tout de suite le message.* Cette attitude ne l'empêche pas de constamment rechercher un deuxième, voire un troisième niveau de lecture : *Une image qui n'est pas riche de sens ne vit pas longtemps !* Il n'y a pas d'unité dans l'œuvre de Peret, si ce n'est la qualité et l'attention qu'il porte à chaque projet. Chaque image a son propre langage. Son éclectisme est à l'image de son lieu de création, une véritable forteresse graphique qu'il occupe au centre de Barcelone : 1 200 m² répartis sur trois étages ! Il passe ainsi d'un univers à l'autre, de l'atelier de sculpture au studio photo de son associée, Maria Espeus, avant de rejoindre son assistante, Carole, au sein de l'atelier graphique. Ce mélange, cette fusion des pratiques est présente dans presque chacune de ses créations. Ses affiches mettent souvent en scène



Depuis 1984, le média télévisuel n'a plus de secret pour Peret depuis sa collaboration, en 1984, avec la chaîne espagnole régionale TV3. Le signe, la vivacité des couleurs, la lettre et surtout la place centrale de l'homme sont aussi présents que sur le papier.

- ❶ "Open TV" (BTV), identité pour ce programme citoyen expérimental où chaque Barcelonais peut communiquer.
- ❷ Pictogrammes du système d'identité visuelle pour l'espace jeux vidéo Cirsa, 1999.
- ❸ Habillage pour les programmes sportifs de BTV.
- ❹ Mise en scène et autopromotion de la chaîne BTV, 1997.
- ❺ Autopromotion pour Canal + Espagne, 1997.



ses sculptures – encore jamais exposées – personnages ou auto-portraits (?) souvent conçus avec des matériaux de récupération très divers, du bois au métal et même des mégots pour sa série intitulée "Objet trouvé". Peret explore l'univers 3D autant que l'art plastique et ce, quel que soit le média ou le client. Il mélange habilement la photographie, le collage, l'illustration ou encore la bande dessinée. Bien qu'il utilise les techniques d'un artiste, il ne se présente pourtant pas comme artiste.

Peret a son propre langage. Il use et abuse des métaphores, des jeux graphiques, détourne les codes communs et leur redonne du sens. Il suscite la curiosité de son public, tente d'élever sa culture visuelle, n'hésite pas à puiser dans l'histoire ou la mythologie. Il va toujours au-delà de ce que l'on attend, non par narcissisme, mais pour combattre les clichés, les préjugés, le racisme et les conventions. Plus qu'un simple graphiste, c'est un gardien de l'image en alerte. Il est le grain de sable dans le rouage de la communication. ■